



*Celui qui a visité dix fois une cathédrale a vu quelque chose ; celui qui a visité une seule fois dix cathédrales n'a pas vu grand-chose.*

Sinclair Lewiss (écrivain américain 1885-1951)

Il en est de même pour les châteaux dont le nôtre bien entendu. Après une, deux, cinq, voire même dix visites, il reste toujours des choses à découvrir. Il suffit de savoir regarder et d'être bien informé !



Vues de la fontaine du petit hall – avant, pendant et après restauration

Cette année, à l'occasion des journées du patrimoine dont le thème est "le patrimoine sur son 31", nous mettrons l'accent sur les récentes restaurations de la grande salle d'entrée, du petit hall adjacent, de la cage de l'escalier d'honneur ainsi que de l'appartement du comte de Marchin. Une exposition de photos commentées vous montrera sans complexe les dessous de cette belle aventure esthétique allant du nettoyage d'un décor à la restauration d'un lambris en passant par la consolidation d'un plancher. Elle sera accompagnée de séquences filmées ainsi que de quelques objets témoignant des techniques utilisées.

Vous comprendrez ainsi que, derrière un beau résultat, se cachent des heures et des heures d'étude, de réflexion et d'essais. Un travail minutieux qui s'avère indispensable à la restitution des subtiles nuances de couleur, de patine ou de dorure de la main d'une statue, la volute d'une rambarde ou la moulure d'une alcôve...

Venez, observez, lisez, comparez puis... comme toujours ou comme jamais, laissez vous emporter par la magie du temps passé pour profiter pleinement de l'instant présent...

## AGENDA

### Défilé d'attelages de tradition

> **Dimanche 1<sup>er</sup> septembre dès 16h00**

*En guise de clôture de la Ronde des châteaux, la cour d'honneur accueillera un défilé commenté d'attelages de tradition venus des quatre coins de l'Europe.*

*Présentation par un expert en voitures hippomobiles.*

*Accès gratuit à la cour d'honneur du château.*

### Journées du patrimoine

> **Samedi 7 et dimanche 8 septembre de 10h00 à 18h00**  
**(dernières entrées à 17h00)**

### *Le dernier grand lifting du château de Modave*

*Il y a peu, le château a bénéficié d'une restauration complète de la salle d'entrée, le petit hall, la cage d'escalier et l'appartement du comte de Marchin. Un lifting mûrement réfléchi et parfaitement exécuté qui en a ravivé les traits sans jamais le défigurer. Nous vous invitons à venir apprécier cette belle opération esthétique à travers la visite des lieux ainsi qu'une exposition de photos spécialement montée pour l'occasion.*

*Entrée au château gratuite*

*Audioguide disponible au prix de 2,00 euros.*

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



## L'ALCÔVE, ELLE ÉTAIT NOIRE... NOIRE ??

Oh là là... que de questions se posèrent lors des restaurations de la salle des gardes, du petit hall adjacent, de la cage de l'escalier d'honneur et de l'appartement du comte de Marchin.

Aujourd'hui, nous allons aborder celle qui fut l'une des plus épineuses : quelle était la couleur d'origine du front d'alcôve de la chambre du comte de Marchin ? Et si nous l'avons choisie aujourd'hui, c'est que, sur cette simple interrogation, il y a vraiment matière à rédaction. Jugez plutôt...

Lors des travaux effectués au château durant le 3ème quart du XVII<sup>e</sup> siècle par le comte de Marchin, deux appartements sont aménagés au niveau de l'aile sud ; l'un pour son épouse au rez-de-chaussée et le second pour son propre usage à l'étage. Distribués de la même façon, ils comportaient chacun une antichambre, une chambre avec alcôve et diverses petites pièces complémentaires (garde-robe, cabinet...).

Dans le cadre des études réalisées par l'I.R.P.A.<sup>1</sup>, des sondages furent effectués afin de connaître les différentes polychromies successives des deux fronts d'alcôve. Dans la chambre du comte, la première couche appliquée directement sur le bois était noire<sup>2</sup> et comportait des rehauts de dorure sur certaines moulures et éléments décoratifs. Cette teinte correspondait-elle à la peinture d'origine ou avait-elle été appliquée après un minutieux décapage ? Dans ce dernier cas, elle pourrait remonter au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque le style Napoléon III avait remis cette couleur à la mode. Pour être le plus conforme possible à l'état XVII<sup>e</sup> siècle, il était donc essentiel de ne pas se tromper.

Pour déterminer comment la couleur avait été fabriquée, un échantillon fut analysé.

Il s'agissait de noir de vigne : pigment organique d'origine végétale obtenu par combustion, en récipients fermés, de sarments de vigne. Déjà utilisé par les romains, il était considéré au

Moyen-Age comme le meilleur des pigments noirs et sa popularité ne décrut pas durant les siècles suivants. Il pouvait donc bel et bien avoir été appliqué au XVII<sup>e</sup> siècle. A noter que l'analyse du noir de la plinthe d'une des portes de la chambre a également démontré qu'il s'agissait du même noir que celui de l'alcôve.

Mais pourquoi du noir ? En fait, cette teinte aurait pu être appliquée pour imiter le marbre noir et s'harmoniser ainsi avec le matériau de la cheminée à volutes baroque qui devait faire face à l'alcôve, de l'autre côté de la chambre. Cette dernière a été remplacée fin

XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle et pourrait correspondre à l'un des deux exemplaires actuellement entreposés dans les caves<sup>3</sup> (ill. 1).

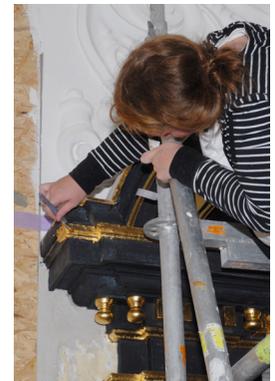
Cette hypothèse est d'autant plus plausible que l'analyse des couches de peinture du front d'alcôve de la chambre de la comtesse a révélé une imitation de marbre mauve foncé rehaussée de quelques petites moulures dorées.



ill. 1

Il était donc logique qu'un trompe-l'œil basé sur le même principe ait pris place à l'étage. S'il était encore nécessaire d'avancer un autre argument, nous dirions que cette pratique était courante au XVII<sup>e</sup> siècle, y compris dans les grandes demeures comme l'attestent certains décors peints en faux marbre au château de Versailles.

Lors de la restauration, l'alcôve fut donc repeinte en noir puis rehaussée d'éléments minutieusement dorés à la feuille (ill. 2). Les plinthes et chambranles des portes reçurent une couleur identique. Avec



ill. 2

le damas flamboyant choisi pour les murs et les lambris foncés



Vues de l'alcôve - avant, pendant et après restauration

soulignés de dorure, l'ensemble a maintenant fière allure et se démarque du plafond blanc stucqué de Jean-Christian Hansche. Puissance, contraste et théâtralité font ainsi éclater à nouveau le baroque de l'époque (ill. 3,4,5).

Tous les jours (ou presque), nous passons et repassons dans l'appartement de feu Monsieur le comte et nous trouvons cela tellement beau. Bon, nous devons bien avouer que nous sommes peut-être un tantinet partiaux. Alors, pour bénéficier d'un jugement intègre et éclairé, nous attendons... votre avis !

[1] Institut Royal du Patrimoine Artistique

[2] En fait, la première couche était blanche mais il s'agissait d'une couche de préparation pour la finition noire.

[3] Dans les caves, nous conservons deux exemplaires de cheminées en marbre noir à volutes du même style que celles de la salle des gardes, du salon des tapisseries et du salon d'Hercule. Elles sont néanmoins de gabarit plus petit. Sur l'une des deux, on trouve l'inscription "Duc" qui laisserait supposer qu'il s'agissait de celle de l'ancienne chambre de la comtesse (dénommée chambre du Duc à partir du XIX<sup>e</sup> siècle en référence à son occupation par le Duc de Montmorency). L'autre pourrait donc bien être celle de la chambre du comte (??).